



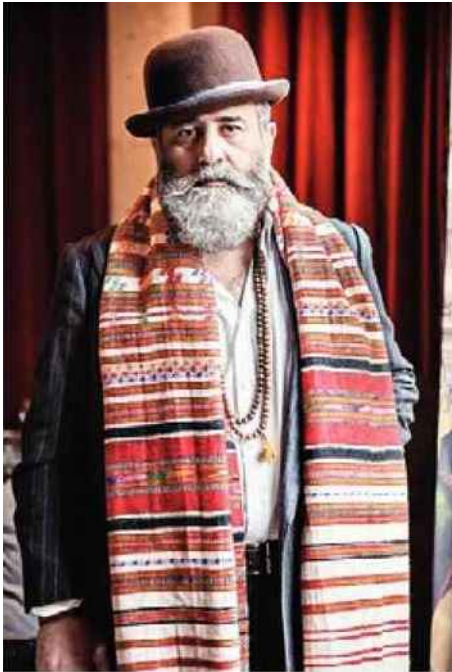
Avec son projet coopératif, érigé à Saint-Ouen, CYRIL AOUIZERATE compte bien révolutionner une hôtellerie trop conservatrice à son goût. Visite en AVANT-PREMIÈRE d'un lieu festif et iconoclaste. *Par Sylvie Wolff*  
*Photos : Hervé Goluzza pour L'Express Styles*

# L'hôtel MONDE

De par son allure, Cyril Aouizerate – philosophe-entrepreneur, hipster avant l'heure – détonne dans cet univers plutôt convenu. Contrairement à quantité de ses pairs, il ne revêt pas le sempiternel ensemble costume gris, chemise blanche et cravate sombre. Il sait que l'habit fait l'homme. Dans ses bureaux du XI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, il porte en ce matin glacial de février un chapeau en fausse fourrure panthère, des colliers tibétains sur une chemise immaculée, une veste noire et des chaussures en python. Sa barbe grisonnante et ses lunettes rondes lui donnent de faux airs de rabbin qu'il assume.

Grande gueule, cet amateur de sensations fortes n'est pas du genre à suivre le peloton. Il préfère de loin imposer sa vision. Voir les choses en grand, regarder loin devant et prendre les gens de court, comme il l'a fait en 2008 en s'associant à Serge Trigano et à Philippe





L'hôtelier-philosophe Cyril Aouizerate (ci-dessus). Le four à pizzas et sa table d'hôte (en haut, à dr.) occupent une partie de la PIÈCE À VIVRE, dotée aussi d'un restaurant (à dr.) d'un bar et d'une bibliothèque. L'entrée de l'hôtel et ses briques rouges évoquent le passé industriel de la ville (ci-contre).





## Hôtellerie

## « Entre le monastère, le kibboutz et l'hôtel urbain 4 étoiles, ce refuge a pour ambition de fédérer une COMMUNAUTÉ, mais hors communautarisme »

Starck pour ouvrir, à Paris, le premier hôtel Mama Shelter. Et comme il recommence, aujourd'hui, avec son nouveau projet, le MOB (Maïmonide Of Brooklyn), un hôtel avant-gardiste et protéiforme, en plein cœur de Saint-Ouen. Une réinterprétation de l'esprit du Club Med, mais sans les GO. « Ce lieu dans la mouvance des MOB – restaurants vegans inaugurés à Paris et Brooklyn – est une île citadine, une république rêvée. Entre le monastère, le kibboutz et l'hôtel urbain 4 étoiles, ce refuge a pour ambition de fédérer une communauté, mais hors communautarisme. » Et il sait de quoi il parle, ce fils de typographe élevé dans la cité du Mirail, à Toulouse, où il reconnaît avoir été heureux dans les années 1970, avant de poursuivre des études de droit et de philosophie dans la Ville rose et de publier la première biographie de René Bousquet (*René Bousquet. Biographie d'un collabo*, éditions du Forum).

« Mes parents venaient de Constantine, une ville du nord-est de l'Algérie; l'hospitalité a toujours fait partie intégrante de notre culture méditerranéenne. Je me souviens que, enfant, je vivais en tribu. Notre maison était ouverte à tous et aux grandes tablées de 40 personnes », raconte Cyril Auizerate. On l'aura compris, le partage et l'hospitalité ne sont pas pour lui de vains mots. Ni une stratégie marketing, mais bien des valeurs qu'il véhicule par la vue, le son, les odeurs... Car, dans ce lieu de vie, singulier et fécond, la musique, le cinéma, la littérature, la gastronomie et le voyage font partie inhérente du dispositif mis en place sur un territoire en partage.

Campé dans les anciens bureaux de General Electric, le bâtiment de deux étages a subi une réhabilitation magistrale. La façade extérieure a été rhabillée de briques, clin d'œil au passé industriel de la ville de Saint-Ouen, et les murs intérieurs, recouverts de pin noir étuvé.

BIO

## Cyril Auizerate

22 avril 1969 : naît à Toulouse.  
1992 : étudie à l'Université hébraïque de Jérusalem.  
1993 : publie *René Bousquet, biographie d'un collabo* (éditions du Forum).  
1997 : intègre le groupe d'Alain Taravella : Altarea – Cogedim.  
2008 : lance, avec Serge Trigano, le premier Mama Shelter, à Paris.  
2008-2011 : ouvre les Mama Shelter à Marseille, Lyon et Bordeaux.  
2011 : inaugure à New York son premier restaurant vegan MOB.  
2013 : installe un MOB à la Cité de la mode et du design, à Paris.  
2017 : ouvre le premier MOB hôtel à Saint-Ouen. Un deuxième sera inauguré en mai à Lyon Confluence, puis un troisième, en 2018, à Pittsburgh.

À l'intérieur, 92 chambres quasi monacales, volontairement dépourvues du superflu, qui n'offrent ni télévision ni armoire, mais des patères qui courent le long du mur, un bureau, un grand réfrigérateur (dans les suites) et de la couleur : rose barbe à papa, vert d'eau ou jaune coquille d'œuf. « Même si l'on a travaillé à l'économie, soulignent Kristian Gavaille, architecte-décorateur formé par Philippe Starck, et Valérie Garcia, son associé, il n'était pas question de rogner sur le confort ou de faire des compromis sur l'excellence de la literie, digne d'un palace, ou du WiFi à haut débit. » Libre à chacun de louer à la réception un iPad, un home cinéma ou un peignoir. « En dépit du relatif dépouillement des chambres, nous avons mis un point d'honneur à les équiper d'un lit de camp baptisé le "divan de l'autre", pour inviter un ami à rester dormir sans majoration de prix. » Une collection de livres de poche est également mise à la disposition des clients dont les invités privilégiés sont Victor Hugo, Charles Péguy, Marcel Proust ou Emile Zola, en écho à la grande bibliothèque dans le restaurant, riche de plus de 6 000 poches d'auteurs du monde entier, proposés à la vente.

En forme de U, l'établissement abrite au centre une grande terrasse végétalisée – le cœur battant – et un potager sur le toit, confié aux habitants du quartier pour faire pousser leurs aromates, en souvenir des jardins ouvriers cultivés par les Audoniciens jusqu'en 2009. « Il ne s'agit pas de prétendre nourrir le quartier, mais de créer de la fraternité, exprime le fondateur des lieux. Tout est pensé pour entretenir une certaine porosité avec les gens aux alentours et provoquer des rencontres. Et qui sait si nos clients ne partageront pas une blanquette de veau, un couscous ou une paella avec le voisin d'en face ! »

Pêtri d'enthousiasme, de rêves et de bonnes intentions, Cyril Auizerate, en utopiste pragmatique, compte offrir ici avec ses associés, Michel Reybier (chef d'entreprise) et Steve Case (l'un des fondateurs du portail Internet AOL), bien plus qu'un lit où passer la nuit. Ambitieux, le MOB entend défendre la créativité sous toutes ses formes : entrepreneuriale et artistique. Ainsi, depuis l'ouverture, l'hôtel accueille dans un espace de travail, baptisé Kolkhosita,



## Depuis l'ouverture, la musique et le cinéma infusent les lieux. Scène live, HAPPENINGS et DJ sets font vibrer les murs. Théâtre et danse sont aussi présents

10 à 15 jeunes entreprises autorisées, moyennant 30 euros par mois, à disposer d'un bureau avec Internet, d'une imprimante, d'un casier et au besoin d'une salle de réunion. « Le rôle des start-up est fondamental dans la création de nouvelles connexions au sein de cet établissement, tout comme l'accueil d'artistes en résidence. Ce printemps, Keziah Jones est attendu. » Et Aline Afanoukoé, directrice artistique du lieu et animatrice sur Radio Nova et France Inter, d'ajouter : « Pour encourager le brassage des genres, on va héberger une école de mode brésilienne implantée dans une favela de Rio. Et qui sait s'il n'y aura pas, parmi les élèves, le Jean Paul Gaultier ou le John Galliano de demain ? Une façon de montrer que les banlieues regorgent de talents. » Depuis l'ouverture, la musique et le cinéma infusent aussi les lieux. Scène live, happenings et DJ sets font vibrer les murs et les femmes sont à l'honneur : « J'en ai assez que la musique soit le domaine des machos, ajoute Aline Afanoukoé. Nous aurons même un cinéma en plein air. Au programme, des films de Buster Keaton, de Tex Avery ou d'Andrei Tarkovski autour d'un grand brasero. » Théâtre et danse sont présents grâce aux associations invitées. Cyril Aouizerate le martèle : les habitants de Saint-Ouen comme les riverains sont les bienvenus. Le maître des lieux défend le vivre-ensemble et une hospitalité ouverte et internationale pour tordre le cou aux préjugés et aux conservatismes. Et qu'importe si on le prend pour un illuminé, sa détermination est sans limite : « J'aimerais que ce lieu force à la pause et à l'introspection », veut croire l'hôtelier-philosophe, pour qui le voyage donne l'occasion de se retrouver et de multiplier les expériences. « C'est pourquoi nous proposons des cours de tai-chi, de qi gong et

de méditation, pour s'extraire du monde et, peut-être, mieux le penser... »

Pour nourrir tous les appétits, Cyril Aouizerate, chantre du veganisme, a mis au point avec la complicité du chef, Brice Morvent, une carte simple mais de qualité et abordable, centrée sur les produits bio, sourcés en Ile-de-France si possible : des cocottes à partager, des hamburgers vegan et une déclinaison de pizzas (avec farine exclusive sans enzymes), plat fédérateur par excellence. Ouvert à toutes les expériences, le MOB invitera de temps en temps des restaurateurs du quartier à faire découvrir leurs spécialités. Cerise sur le cheesecake, des foodtrucks japonais, thaïs ou mexicains s'installeront dehors, le week-end. *Last but not least*, un marché bio viendra montrer aux touristes que Paris ne se limite pas à la tour Eiffel, mais que la région est aussi une terre agricole. Et Cyril Aouizerate de conclure : « Chez moi, l'hôtellerie n'est pas qu'une passion, c'est une mission au sens noble du terme ! » ■ S. W.

### ON Y VA... MOB d'emploi

**Le prix des chambres :** il est relativement raisonnable (entre 89 euros et 159 euros pour une suite), afin que les jeunes comme les familles puissent y séjourner. Luxueux (qualité de la literie, WiFi à haut débit), les 92 chambres sont néanmoins dépourvues de certains attributs de l'hôtellerie traditionnelle. Peignoir, iPad, drap de bain, enceintes... sont à louer à la réception. Le petit-déjeuner est en supplément à 9 euros.

**Animations prévues :** dans ce lieu de vie arty, DJ sets, concerts, happenings et artistes en résidence se succèdent toute l'année. Des cours de tai-chi (à partir du 28 mars), puis de méditation sont prévus, ainsi que des concerts d'A-Wa – trois scieurs israéliennes qui mélangent hip-hop, reggae et électro – de China Moses – une chanteuse de jazz américaine – et du bluesman nigérian Keziah Jones (dates non encore définies). Un festival du film japonais se tiendra entre le 1<sup>er</sup> juin et le 15 juillet. A partir du 26 mars, marché bio tous les dimanches matin  
MOB Hotel, 6 rue Gambetta, Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), [www.mobhotel.com](http://www.mobhotel.com)



La cour pavée et son cinéma en plein air (en haut, à g.) constituent l'AGORA de l'hôtel. Les suites (en bas, à g.) offrent une literie digne d'un PALACE, ainsi qu'un tipi à disposition des enfants (en haut, à dr.). Derrière la réception, un BAZAR propose une sélection de produits ethniques (en bas, à dr.).